

## Sainte Mère de Dieu

« *La paix soit avec vous !* ». Cette salutation ancienne, comme en témoigne le livre des Nombres (6, 22-27), est celle de Jésus Ressuscité au soir de Pâques (Jn 20, 19.21). Sur ses lèvres, cette salutation « *réalise un changement définitif en celui qui l'accueille et, ainsi, dans toute la réalité. C'est pourquoi les successeurs des Apôtres donnent de la voix, chaque jour et dans le monde entier, à la plus silencieuse révolution* : 'La paix soit avec vous !'<sup>1</sup> »

La paix a un visage, celui de l'Enfant de la crèche qui, le huitième jour, fut circoncis et reçut le nom de Jésus. Ce huitième jour signifie l'incorporation de cet enfant à son peuple. L'imposition du nom, quant à lui, vient sonner comme une mission : Jésus, Dieu sauve ! Dieu est incorporé à notre monde ; il est participant de notre histoire et lui donne sens. Le huitième jour est aussi le jour de la résurrection : la création ne va pas vers la mort, mais elle est promise à la vie. Au cœur des années qui se succèdent, nous avons une « bonne étoile », Jésus qui ouvre les portes de la vie éternelle et donne sens à l'aujourd'hui encore inscrit dans le temps et l'espace.

Ce 1<sup>er</sup> jour de l'année, nous le vivons particulièrement en invoquant Marie, Mère de Dieu. Ce titre, « Mère de Dieu », est le plus ancien et le plus important donné à la Vierge Marie, au Concile d'Ephèse, en 431. Il éclaire qui est Jésus : « *pourquoi disons-nous que le Christ est homme, sinon parce qu'il est né de Marie qui est une créature humaine* » interrogeait Tertullien<sup>2</sup> ? Le divin a assumé l'existence humaine en sa totalité, corporalité y compris, sans cesser d'être divin. Le titre de « Mère de Dieu » est dès lors comme « *une sentinelle chargée de veiller sur le titre de « Dieu » donné à Jésus afin qu'il ne soit pas vidé de son*

*sens<sup>3</sup>* ». Jésus est vrai homme et vrai Dieu : « *Marie est celle qui a ancré Dieu à la terre et à l'humanité ; celle qui, par sa divine et pleinement humaine maternité, a fait pour toujours de Dieu l'Emmanuel, le Dieu-avec-nous. Elle a fait du Christ notre frère* ».

Nous confions particulièrement à Marie, Mère de Dieu, la cause de la paix. Aujourd'hui, la justice et la dignité humaine sont plus que jamais exposées aux déséquilibres de pouvoir entre les plus puissants. Comment vivre cette période de déstabilisation ? En maintenant vive l'espérance qui va contre la diffusion des attitudes fatalistes, des semences de désespoir ou de méfiance constante, recommande le pape Léon XIV dans son message pour la 59<sup>ème</sup> journée mondiale de la paix. Maintenir vive l'espérance, c'est nous ancrer véritablement en Jésus qui seul est Sauveur, avec Marie qui « *retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur* » (Lc 2, 19). Maintenir vive l'espérance, c'est faire nôtres ces autres paroles du pape, le jour de Noël : en Marie, « *nous comprenons que rien ne naît de la démonstration de la force et que tout renaît de la puissance silencieuse de la vie accueillie<sup>4</sup>* ».

Avec saint Augustin, cherchons à imiter la Mère de Dieu au fil de l'année qui commence : « *sa Mère porta [Jésus] dans son sein, nous portons-le dans notre cœur. La Vierge devint enceinte par l'incarnation du Christ, que notre cœur le devienne par la foi au Christ. Elle enfanta le Sauveur, que notre âme enfante le salut et la louange. Que nos âmes ne soient pas stériles, qu'elles soient fécondes pour Dieu* ». Amen.

Frère Eric Bidot ofm cap (31 décembre 2025/1<sup>er</sup> janvier 2026)  
Brive-la-Gaillarde

<sup>1</sup> Léon XIV, *Message pour la 59<sup>ème</sup> journée mondiale de la paix*, 1<sup>er</sup> janvier 2026.  
<sup>2</sup> *Sur la chair du Christ* 5, 6.

<sup>3</sup> Raniero Cantalamessa, *Marie. Un miroir pour l'Eglise*, Desclée de Brouwer, 1992, p.76. Et citation suivante, p.77.

<sup>4</sup> Léon XIV, homélie du Jour de Noël, 25 décembre 2025.